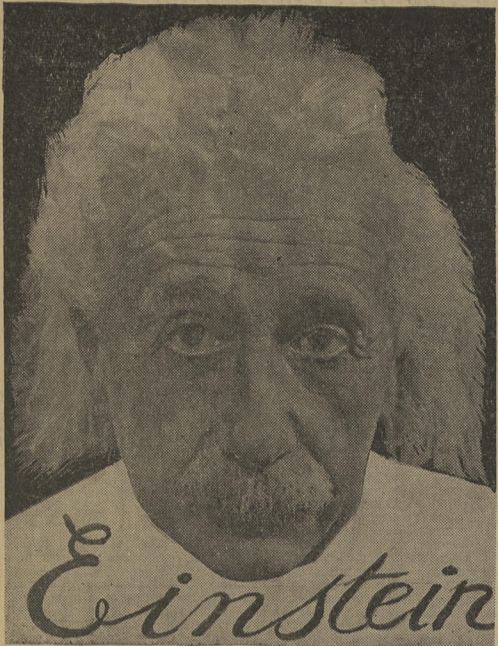


# UN HOMME :



# Einstein

« Unissez-vous pour que le génie humain ne se retourne pas contre l'homme, pour que la science, qui est la forme la plus haute de l'esprit, n'extermine pas, avec les êtres pensants, la pensée elle-même. »

EINSTEIN.



UN extraordinaire mathématicien, un des plus vastes cerveaux de ce temps, peut-être le savant le plus représentatif de son époque.

Non, mieux que cela : un Homme. Un homme qui sut le rester, par le contact qu'il conserva avec le reste du monde, par la générosité avec laquelle il répondait présent à tout ce qui lui semblait gênant, par sa vie modeste et simple, par son pacifisme dont l'appel contre l'utilisation de l'énergie nucléaire fut le dernier écho.

Puisse-t-il être entendu de ceux qui lui survivent ! Un homme qui, vivant de par sa carrière dans une tour d'ivoire n'en a jamais fait un rideau de fer, un homme dont l'humanité n'a pas tué l'humanité, et qui — quelques services qu'il ait apportés à la science et au progrès — fut le souvenir de celui-ci comme celle-là sont au service de l'homme, alors que beaucoup (doctrinaires abrupts, technocrates imbéciles) vont jusqu'à ne plus voir en l'espèce humaine qu'un des multiples rouages de l'infamante machine.

Nous ne sommes pas de ceux qui se complaisent à se faire des idoles, mais nous sommes trop heureux de saluer un homme au passage, lorsque par extraordinaire il s'en trouve un.

Au surplus, nous n'avons pas attendu que la mort nous prive d'une des plus brillantes intelligences de ce siècle pour passer le petit article d'actualité obligatoire, et dans un précédent numéro de ce journal notre camarade Sadik lui consacra l'éloge qu'il mérite.

Maintenant que l'irréparable est accompli, sachons étendre l'intelligence et la faire progresser en tous domaines, sachons faire de notre vie une lutte, et laisser un sillon après elle.

Sachons poursuivre tous ceux qui nous ont devancés sur la route.

C'est notre façon à nous d'honorer les morts.

M. LAISANT.

(Lire en page 3 l'article de Ch.-Aug. Bontemps : « Einstein, un homme tout près de nous ».)

## EDITO

Le bulletin de l'archevêché, l'écho de l'Académie, l'organe de la patrie éternelle, tel était « Le Figaro ». A présent, nous sommes fixés : l'opulente boutique des Champs-Élysées tire un nouveau journal : « L'Indicateur ».

L'Indic, ou la mouche, ou le donneur, c'est ce déchet moral que la police ne tolère même pas

## SUR UNE COLLISION FERROVIAIRE

Un tamponnement s'est produit la veille de Pâques en gare de Bécon-les-Bruyères, immédiatement Raymond Roux, mécanicien du train tamponneur, a été inculpé de blessures par imprudence. Nous ne connaissons pas R. Roux. Nous ne connaissons pas exactement les circonstances exactes de l'accident.

Mais nous constatons qu'en moins de six mois, trois accidents de chemin de fer se produisirent dans une région déterminée. D'abord au pont de l'Europe, à la sortie de Saint-Lazare, quelques jours plus tard sur la ligne de Gisors et le dernier à Bécon-les-Bruyères. Le fait est significatif : les trois accidents se sont produits sur l'arrondissement de Paris-Saint-Lazare.

Suite en page 3

# le monde libertaire

## ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

MENSUEL. — N° 8. — MAI 1954.

PRIX : 20 FRANCS

53 bis, rue Lamarck, PARIS (18<sup>e</sup>)

# PREMIER MAI !

AUTREFOIS, le Premier Mai avait une signification symbolique pour tous les travailleurs du monde. Fraternellement unis dans une même espérance, ils commémoraient ce jour, où qu'ils se trouvent, dans une égale foi en leurs destinées révolutionnaires.

Ce jour n'était pas seulement un anniversaire, une réminiscence, un regard sur le passé. C'était surtout, chaque année, un nouveau jalon posé sur le chemin de l'émancipation, un épisode de la lutte incessante pour la libération, un départ allégre vers de nouveaux horizons.

C'était le jour où l'on se comptait, où l'on mesurait la distance parcourue, les progrès accomplis. C'était aussi le jour où l'on essayait ses forces contre celles du capitalisme.

Que d'héroïsme, que de courage, que de sacrifices ont marqué ce jour depuis un siècle. Et combien de fois le sang de nos martyrs n'a-t-il pas fécondé le champ de l'histoire pour les moissons rouges de l'avenir ?

Mais qu'ils sont loin les tâcherons de Dorchester, les martyrs de Chicago, de Clichy, de Fourmies !... Quelles sont loin ces époques où, dénué de toute hypocrisie, tolérance, la lutte des classes se déroulait en un impitoyable combat !

A peine hissée au pouvoir sur les cadavres de multi-udes de miséreux, la bourgeoisie disparaît, avec la rapidité du foudre, la possession absolue, inconditionnée, de cette éternelle proie : le peuple. Elle ne reculait devant aucune

brutales, étaient des armes plus redoutables entre ses mains. Elle a accaparé, à la faveur du libéralisme et de la philanthropie, la direction même des postes de commande de l'armée innombrable des travailleurs.

Quand la paralysie est suffisamment faite de ravages, elle relâche le cordon de ses lois scélérates, elle desserre le bâillon : le parlementarisme ouvre un écouloir aux aspirations libératrices du peuple. Et, pendant des années, la bourgeoisie a pu, derrière ce paravent de la démocratie, dans une paix sociale relative, poursuivre ses rapines et ses exactions au détriment de sa proie crédule.

Quelques réformes, concédées de temps à autre, au moment où les conjonctures économiques et sociales les rendaient inévitables, maintinrent l'illusion. Il en fut ainsi de l'Instruction publique — puissant instrument de la déformation

tuèrent neuf Français aux mains vides. C'est ainsi que, partout, dans les mêmes circonstances, avec une rage aveugle, la bourgeoisie noyait dans le sang les moindres velléités des travailleurs pour s'élever au-dessus de leur abominable esclavage.

Les temps ont changé... Non pas que la voracité de la bourgeoisie se soit apaisée. Mais elle a compris qu'à ce combat, brutal et franc, elle finirait fatalement par succomber un jour, parce que du sang des martyrs naissent toujours des multitudes de vengeurs. Elle a compris que la persuasion, l'hypocrisie, la corruption, pour être moins

ne s'est jamais posé le problème du salaire minimum garanti, le montre S. M. I. G., barrière branlante entre la vie et la mort du salarié.

Mendes-France, alors préoccupé de résoudre de délicates questions internationales, avait solennellement promis de régler avec équité le pourcentage des travailleurs au coût de la vie. C'était le « Rendez-vous d'Avril ». P. M.-F., trop audacieux sans doute, fut débauché sous un prétexte fallacieux et son successeur, à l'encontre du slogan d'un certain Marchais, n'a pas tenu ses promesses.

Suite en page 8

# UNE BARRIÈRE BRANLANTE entre la vie et la mort du salarié : LA FARCE DU RENDEZ-VOUS D'AVRIL

Le sale tour est joué et le prolétariat est une fois de plus trahi. Le fruit de cette trahison ? Un minimum vital de 126 francs de l'heure, sans commune mesure avec les exigences d'un budget familial misérable, 126 francs, c'est le salaire de la peur que gouvernement, patronat et chefs syndicaux ont opposé, comme remède, au paupérisme. Mais il est vrai que, pour l'heure, les seuls intérêts des betteraviers et autres bouilliers de cru sont les critères qui assurent la permanence du régime.

Avril. Les ruelles poussiéreuses, d'ordinaire si tristes, prennent sous les rayons bienfaisants un air champêtre.

Sur la route qui le mène à son chantier, Jean, ce matin-là, songe. Est-ce l'influence bénéfique de la saison nouvelle ? Dans sa tête dansent des images de joie. Cette année, sa petite famille partira « en vacances ».

Je rêve de tout cela tandis que de graves messieurs, à qui ne s'est jamais posé le problème des congés payés, vont fixer son salaire minimum garanti, le montre S. M. I. G., barrière branlante entre la vie et la mort du salarié.

Mendes-France, alors préoccupé de résoudre de délicates questions internationales, avait solennellement promis de régler avec équité le pourcentage des travailleurs au coût de la vie. C'était le « Rendez-vous d'Avril ». P. M.-F., trop audacieux sans doute, fut débauché sous un prétexte fallacieux et son successeur, à l'encontre du slogan d'un certain Marchais, n'a pas tenu ses promesses.

Suite en page 3

Le salaire minimum vital va engendrer de nombreux remous que déjà les agitateurs du syndicalisme direct et paupériste ont profité. La C. G. T., qui se confie désormais dans les querelles électorales et les chantages internationaux, a manqué à son devoir essentiel. Le parti communiste, hiérarchisation du S.M.I.G. — où elle entre, me les revendications, disputant à un terrain cher aux réformistes, préage de nouvelles débauches, de nouvelles défaites.

Tout Jean, qui rêve de vacances et tous vous, camarades exposés, il est grand temps que vous preniez l'initiative du combat. Unis, à la base, sans considérations pour les fausses nécessités politiques et financières, imposez vos revendications. Votre sort n'est en bonnes mains que dans les vôtres. Les mains des travailleurs ont des cales, mais connaissent le chemin du cœur.

...La forme extérieure de la société doit changer en proportion de la pensée intérieure. C'est la vie qui agit, et non la pensée qui donne des feuilles et ses fleurs ; c'est le sang qui fait l'homme ; ce sont les idées qui font la société.

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

par Joë LANEN

# UN PLAN DE FABRICATION DE 7 JAUNES

L'IDEE est vieille comme les culottes de peau que portent ceux qui aujourd'hui nous la réservent, revêtu et corrigée par une technique, reine de l'actualité. On a connu le soldat labourer de biens vers, le soldat repopulateur des foyers ennemis, le soldat moissonneur des richesses du vaineau. On a connu le soldat bâtisseur des ceintures qui ensèrent les villes et démolisseur de ce qui à l'intérieur de ces mêmes villes gêne l'exercice de son art.

Tout cela appartient à l'histoire et il faut bien le constater. Mais la vie nous impose de nous adapter à ces périodes de paix où le grand sort de déterminer aux yeux des techniciens qu'on ne peut pas se passer de la machine.

Depuis, on a connu le soldat finisseur des professions, le soldat de l'armée de l'avenir, le soldat de l'industrie, le soldat de l'agriculture, le soldat de l'énergie, le soldat de l'aviation, le soldat de l'espace, le soldat de l'atome, le soldat de l'électronique, le soldat de l'automobile, le soldat de l'industrie, le soldat de l'agriculture, le soldat de l'énergie, le soldat de l'aviation, le soldat de l'espace, le soldat de l'atome, le soldat de l'électronique, le soldat de l'automobile.

par Maurice JOYEUX

Aujourd'hui, le progrès aidant, on propose mieux. Un certain Kœnig, général de son état, ministre de la Guerre de surcroît, personnage qui a déjà fait ses preuves quelque part au milieu des sables ou sur le terrain de la guerre, a proposé un plan de fabrication de 7 jaunes.

Un peu plus loin, un plombier du quartier de la Chapelle se pâmoisonnait sur un petit bouquin à demi-cochon retraçant les fredaines de Mme Du Barry, qui finit par perdre la tête beaucoup plus durement qu'elle ne l'avait fait perdre aux hommes (sur que ce fut pour elle une perte plus fâcheuse que celle de sa virginité).

Puis, voilà un paysan qui, venant passer deux jours à Paris, a acheté pour se mettre dans l'ambiance un ouvrage sur les grands fastes aristocratiques et religieux d'autrefois en cette sublime capitale dont il a si longtemps rêvé et qui l'éblouissait de loin.

Et, parmi ceux qui lisent, j'en vois d'autres qui s'intéressent à ce que faisaient Henri IV au Louvre, Louis XIV à Versailles, Napoléon aux Tuileries, ou plus récemment Hitler à Berchtesgaden, Staline au Kremlin, Eisenhower à la Maison Blanche, Pie XII au Vatican. Et lorsque je leur demande pourquoi ils lisent cela : « Pour m'instruire, répondent-ils. J'adore l'histoire. »

Ils ont raison d'adorer l'histoire. Mais j'aurais cru que, chez les Perriers, les médiettes auraient aimé connaître l'histoire des médiettes à travers les âges ; les plombiers cette des plombiers de jadis et les paysans l'histoire, la belle, la magnifique histoire des Colas Breugnon et des Jacques le Croquant.

Pourquoi ces pauvres, au lieu de perdre leur temps et leur âme à lire ces histoires de riches, de puissants et de parasites, qui ne devraient intéresser que leurs exploitateurs, ne s'intéressent-ils pas en lisant les Trimard de chez eux, les Eulenspiegel, toute l'Histoire, toute l'épopée des malheureux en révolte contre les monopoles du bonheur, de la fortune et de la gloire ?

Ne dites pas, pauvres gens, que vous cherchez à connaître l'histoire à travers ce jargon de comptoir, de massacres et d'orgies. Non, vous cherchez simplement à oublier ce qui est devant vous, votre misérable histoire quotidienne de rats et de gueux, avili par ceux dont vous lisez les exploits.

Vous y cherchez l'oubli de votre histoire à vous, et, dans les pompes du passé, dans la fièvre d'un monde inaccessible, vous oubliez un abîme de rêve qui tient du château en Espagne et de la fable de science-fiction.

Suite en page 3

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

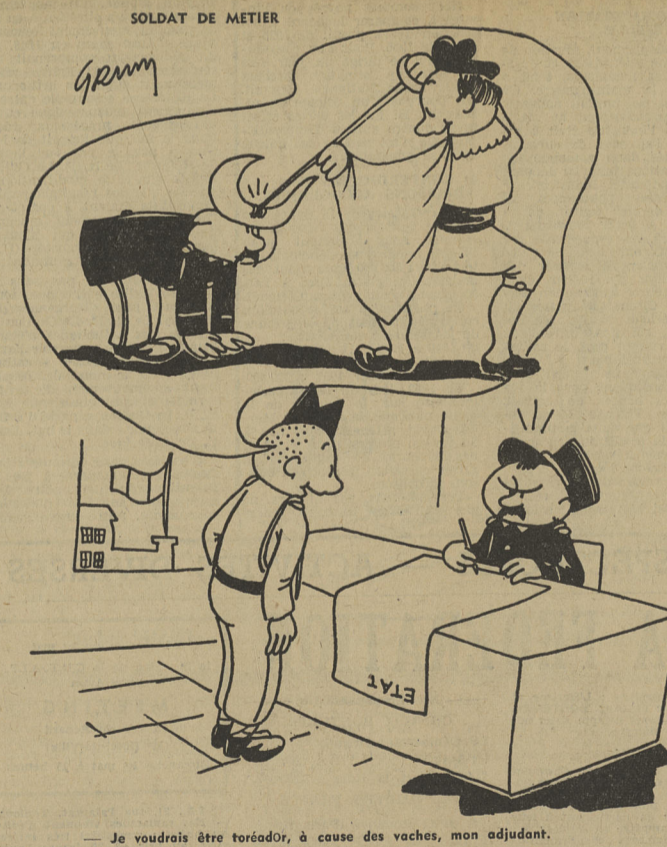
...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.

PROPOS DU MARTIEN

...Et la liberté de parole ? Et la liberté d'action ? Ne sont-ce pas là des conditions indispensables à la réalisation de la liberté de penser ? Le parole n'est que la pensée devenue sonore, l'acte n'est que la pensée devenue visible.

Eliée RECLUS.



— Je voudrais être toréador, à cause des vaches, mon adjudant.

## LE VRAI PROBLEME N O R D - A F R I C A I N

# Les hordes algériennes de la faim

PAR Jeanne HUMBERT

PAR son « état d'urgence » — avec ce que ce terme sous-entend de moyens répressifs, naturellement — le gouvernement pense-t-il résoudre les problèmes économiques de l'Algérie, paralysés et largement dépassés par la poussée démographique constante de la population musulmane depuis 1900 ? Si l'on songe que de 4 millions en 1901, la population est passée à 7 millions 800.000 en 1948 et que ce chiffre s'augmente annuellement de 210.000 unités, il est permis de se demander quelles sont les mesures d'urgence que l'Etat peut apporter aux affamés de l'Aurès, de Kabylie, de Trara et d'autres régions misérables. Depuis 1935, l'Algérie ne peut satisfaire aux besoins croissants de ses habitants. Tout être humain, pour faire face aux nécessités vitales : manger, se vêtir, se loger, doit pouvoir assurer un travail qui lui en fournisse les possibilités. Or la situation dramatique est justement créée par ce fait que l'Algérie ne peut plus employer ni nourrir la plus grande partie de sa population pléthorique.

## LE VRAI PROBLEME N O R D - A F R I C A I N

# Les hordes algériennes de la faim

PAR Jeanne HUMBERT

A ce mal profond, les autorités n'ont jusqu'ici trouvé d'autres remèdes que l'émigration vers la France et... l'envoi de renforts policiers et militaires pour juguler les soulèvements. On sait ce que valent l'un et l'autre de ces procédés gouvernementaux, ce qu'ils ont donné et donnent toujours comme résultats.

Suite en page 3





PROBLÈMES SYNDICALISTES

SYNDICALISME DANS L'ACTION DEUXIÈME ÉTAPE

Il a été particulièrement heureux de lire les observations de Lanen...

Bien sûr, la véritable Révolution reste pour nous la possession intégrale...

par Lucien HAUTEMULLE

ses et remonté de temps à autre par un coup de main...

Ce n'est pas cela que nous voulons, c'est la première étape vers l'avenir...

En préconisant, dès maintenant, non pas la grève, mais bien le CONTROLE OUVRIER DANS LA PRODUCTION...

MISE AU POINT

Il est bien rare de tenter une œuvre grande et belle sans être en lutte avec les puissances...

de conscience ministériels appelés à devenir... Nos lecteurs savent les remous provoqués au Congrès F. O. par la motion présentée par les Jeunes syndicalistes...

Or, il ne nous apparaît pas possible de donner un caractère efficace sans parvenir à l'équilibre démographique de la France...

Et enfin, par la persécution, ou par certains moyens que je n'ai pas à évaluer ici...

Qu'il suffirait d'une étincelle syndicale (la confiance dans les guillemets de la politique exclue) pour rallier les masses de toutes catégories au syndicalisme révolutionnaire pur...

Parce que pour elles, la C. G. C. n'est qu'un clan de super-as qui se croient, qui n'ont que le fédéral pour travailler...

Parce que la C. G. T., n'enviesse que le rôle d'une politique prolétarienne ne contestant pas son attaché au Parti communiste et à un Etat plus socialiste...

Parce que la C. G. T., n'enviesse que le rôle d'une politique prolétarienne ne contestant pas son attaché au Parti communiste et à un Etat plus socialiste...

REUNIONS CONFERENCES SPECTACLES ACTIVITES DIVERSES

MAISON-ALFORT. - Cercle d'Etudes sociales Eglise-Reclus, vendredi 6 mai à 21 heures, salle de Jean-Jaures...

Les Jeunesses syndicalistes F. O. UN CONGRÈS MAL INSPIRÉ

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nos lecteurs savent les remous provoqués au Congrès F. O. par la motion présentée par les Jeunes syndicalistes...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

Après trente années de service, tel que cela est appliqué en Argentine... Nous pensions surtout à ces jeunes travailleurs, parfois marqués, qui perçoivent un salaire mensuel de 25.000 francs environ...

REFLEXIONS SUR 'L'UNITE CHRETIENNE'

C'EST à une bien étrange conférence que nous avons assisté le 21 janvier 1955, salle des Concerts, au Mans. Le Révérend Père Dominique de son état, est venu, devant un auditoire bien pensant...

Ce que le « Courrier de l'Ouest » n'a pas voulu publier :

NON! Mme Christine le taudis n'est pas le vrai coupable

Nous avons reçu trop tard pour pouvoir l'insérer dans notre précédent numéro, cette lettre, que notre ami Albert Perrier, militant syndicaliste d'Angers, avait adressée au « Courrier de l'Ouest »...

Vous avez, madame, écrit dans ce journal, au sujet de l'affaire de la rue Saint-Nicolas, un article s'adressant à nos lecteurs que les familles et les jeunes gens vivant dans des taudis, ne sont pas coupables...

Dans ce même journal, vous avez lu, je pense, l'histoire d'un autre jeune homme, un étudiant de dix-sept ans et demi, fils de bonne famille, honorablement connu qui a été un coup de taudis...

Je suis, madame, contre la violence de gens, décorés, bien en place, se laissent aller à des actes malhonnêtes. Pour eux, c'est l'étonnement, aucune publicité dans la presse, conspiration du silence...

Le meurtrier d'Angers avait, hélas, été à bonne école! La guerre d'Indochine lui avait appris à se servir d'une arme, l'arme blanche, il a été un coup de taudis en son ardeur de héros, et pour qui? Et pourquoi?

Si vous voulez le savoir, madame, lisez le livre édité de M. Arthur Laurent « La Banque d'Indochine et son rôle »...

Paul MAUGET. Albert PERRIER.

GRAND MEETING DES FORCES LIBRES DE LA PAIX

Salle des Sociétés Savantes, rue Danton MERCREDI 4 MAI, à 21 heures. Sous la présidence du Pasteur M. VOGE HALTE AU SUICIDE UNIVERSEL et à sa PREPARATION...

Le « Monde Libertaire » est en vente : III<sup>e</sup> arr. - Métro République, côté rue du Temple. IV<sup>e</sup> arr. - A Centre-courant, 11, rue de Sévigné...

PRÈS DE NOUS

« La Société humaine », revue d'humanologie du Mouvement Social. Directeur-fondateur : Georges MONTE. Rédaction-administration : Georges BARTHÈS, rue du Lavoir, Mazamet (Tarn)...



REGARDS sur le MONDE

Les syndicats suédois et la co-gestion

La co-gestion des entreprises - Etat-Patronat - Proletariat - est le problème moderne que les centrales syndicales du monde entier ont essayé d'écarter...

du Nord dans deux cents ans, quand les mines seront épuisées et les derniers wagons de minerais auront roulé vers Narvik ou Lulea? On opine que l'Etat doit prendre le contrôle du minerai...

tion donnée: le rachat, est acceptable sous la condition que l'Etat se contente d'être le propriétaire des mines, mais en acceptant l'instauration d'une coopérative de production par les mineurs...

Qu'il parle d'administration ouvrière ou de démocratisation de l'entreprise, Evert Arvidsson, auteur des articles dont nous tirons ces extraits, met en relief la nécessité pour le prolétariat de gérer la production...

Nous pensons que cette position des syndicats suédois alimentera le débat ouvert sous les auspices du « Monde libertaire ». - J.L.

Le rachat suédois doit racher l'Etat suédois de la main des capitalistes privés. Voilà la conclusion présentée par une commission d'enquête qui vient de terminer son travail...

Appel en faveur des victimes de la dictature en Bulgarie

Un nouveau vent de terreur s'est déchaîné en Bulgarie contre les déshérités de la dictature...

La Commission d'aide aux antifascistes de Bulgarie s'est adressée à S.I.A. lui demandant la solidarité du prolétariat conscient...

Il est indispensable que tous les hommes de conscience libre, tous les ennemis de la dictature, rouge, blanche ou noire, se rallient à l'appel des amis du peuple bulgare...

La terreur gouvernementale oppressive se poursuit en Bulgarie, en Espagne, en Argentine, dans toutes les parties du monde où les pays sont tombés sous la violence organisée de la dictature totalitaire...

La laïcité

L'ESPRIT laïque inscrit dans l'histoire de l'évolution de la pensée, elle-même indissociable de l'action émancipatrice de l'homme...

Ce ne fut pas par hasard ou fantaisie que la Commune de Paris, expression révolutionnaire incomparable du siècle passé, avait, entre autres réalisations...

Un peu plus tard, sous l'influence d'une opinion publique encore effervescente mais surtout de besoins en techniciens des maîtres de forges, les législateurs de la troisième République...

Un peu plus tard, sous l'influence d'une opinion publique encore effervescente mais surtout de besoins en techniciens des maîtres de forges, les législateurs de la troisième République...

Un peu plus tard, sous l'influence d'une opinion publique encore effervescente mais surtout de besoins en techniciens des maîtres de forges, les législateurs de la troisième République...

LES SIBIPONS LA CONFUSION

dre d'idées qu'il faut défendre l'école publique qui sans être nécessairement rationaliste - tant vaut le maître, tant vaut l'école - ne surpasse pas le dogme religieux d'autres dogmes. Il convient toutefois de rappeler à l'ère politique où ils se compromettent aux yeux des laïques, les vrais.

Pourtant, des symptômes certains montrent que la poussée réactionnaire et son corollaire, la vague chrétienne, soulèveront à nouveau sans tarder la conscience populaire. Puisse alors, dans l'assaut que livreront à leurs exploiters les petits, les obscurs, les sans-grade, se rappeler les erreurs des aînés qui manquèrent le but pour avoir cru au mythe!

La tâche des anarchistes est de dissiper partout elle réigne, la confusion et ils doivent se donner à cette tâche sans trêve ni répit.

par Félix BIDE

Les cadences de travail ont augmenté, les heures supplémentaires sont le palliatif aux bas salaires. On a créé la carte d'économiquement faible et le chômage croissant envisage l'extension d'une loi sur l'urgence à tout le territoire.

L'Église, après la loi Barangé, se taille de nouveaux succès dans l'Etat en train de perdre son épithète même de laïque en attendant que les ex-représentants laïques au Parlement de cet Etat cherchent à leur tour une clientèle déçue en poussant des cris d'alarme. Votez laïque, éminent, inquiets, les bons apôtres.

Devant ce projet, qui risque de faire dissiper partout elle réigne, la confusion et ils doivent se donner à cette tâche sans trêve ni répit.

Donnons l'impot des démagogues et l'erreur des dupes. On ne peut être laïque sans être persécuté et persécuté contre l'injustice et l'exploitation et, dans cette perspective, l'école laïque n'est pas celle, fût-elle neutre du point de vue religieux, d'une société de classes sociales égales.

Si les communistes proclament la laïcité de l'enseignement, c'est que la mesure s'inscrit d'elle-même dans un contexte révolutionnaire dont elle était partie intégrante.

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Après la seconde tuerie, la collision n'est que son combat, parmi les détracteurs qui cherchent en vain à reconnaître les leurs dans le creuset de l'Union sacrée. Rien ne distinguait plus les laïques de cléricaux, ouvriers de bourgeois. L'unité était faite chez les « représentants » et l'heure de l'Église avait de nouveau sonné.

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

La véritable leçon de Bruxelles

Il y a de la vague dans le bémol. C'est que ce que guette le bureau, à la fois curieux et grand prélat se tortillent les phalanges. Trois milliards de francs de Flandres, cette chaudière du Nord, l'université divine de Louvain mobilise, commando du désordre: elle fait d'ailleurs ses périodes d'instabilité chaotique de nos jours, les jours de la Saint-Nicolas; la se solda à peu près toute à sa gloire.

En haut, dans les sphères dites bien, la chambre est d'un grandeur gothique, on n'y voit que chats et cochons d'Inde. Un leader socialiste brandit la grève générale, une gigantesque contre-offensive, peu à peu, aura quelque chose à défendre, la triste école sans Dieu, la liberté de ses gosses, une cause enfin qui lui tient plus à cœur que les « problèmes » urgents chers à la presse française.

On se sent chez nous, au bon vieux temps du père Combes, quand les betteraves ne poussaient pas encore sur le pont de la Concorde; on les semait seulement. Les deux camps sont courageux. Quasiment personne de neutre dans ce Bruxelles qui est lourd avant la bagarre. Si, deux astronomes. L'explosion de la bombe atomique apporta la confirmation de cette théorie qui est, dès maintenant, d'application classique. C'est à partir de la relativité restreinte qu'Einstein élabore sa nouvelle théorie de la gravitation, dans sa recherche de la relativité généralisée c'est-à-dire de la théorie « unitaire ». Il y parvint en 1949. Il lui fallait, pour aboutir, découvrir une formule qui enveloppât les forces électromagnétiques. Ce sera la tâche des

univers, laissait entrevoir la révolution de la philosophie. Les métaphysiciens et les théologiens ne s'y sont pas trompés. Leur opposition fut plus active, plus perfide aussi qu'il reprit ses travaux sur le plan du déterminisme auquel il revient, et d'autres avec lui. Voilà, notons-le en passant, qui érange les théologiens qui nous avons vu tout heureux de nous opposer une indétermination essentielle sous le couvert d'affirmations scientifiques prématurées.

Or c'est bien cet homme singulier qui est le plus savant fut aussi exceptionnel - qui nous attache à lui dans l'ordre de l'esprit. Il nous est si proche que nous aurions des raisons de le tenir libéral si notre respect d'autrui ne nous interdisait ces sortes d'arabes. Je sais du reste des libéraux qui ne seraient point d'accord, en fonction d'un absolu doctrinal qui n'est pas le mien. Je tiens pour un relativisme des comportements - de tout autre nature que la relativité physique - où le sectarisme trouve son antidote. En l'espèce, d'aucuns reprochent à Einstein d'avoir prévenu Roosevelt des progrès de l'atomisme chez Hitler et de l'avoir incité à devancer les Allemands. Mais ce geste n'est-il pas en « relation » directe avec la lutte où Einstein était impliqué à la fois comme Allemand exilé et spolié, comme Juif persécuté et comme individu libéré en situation de dé-

Notre souscription

Après la seconde tuerie, la collision n'est que son combat, parmi les détracteurs qui cherchent en vain à reconnaître les leurs dans le creuset de l'Union sacrée. Rien ne distinguait plus les laïques de cléricaux, ouvriers de bourgeois. L'unité était faite chez les « représentants » et l'heure de l'Église avait de nouveau sonné.

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Collision ferroviaire

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

LES TRUSTS DU LAIT

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

par Ch.-Aug. BONTEMPS

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».

la corbeille aux idées

OS enfants apprendront qu'Albert Einstein aura été le génie incomparable de la physique mathématique du XX<sup>e</sup> siècle, riche pourtant de très grands savants. Ils comprendront mieux que ne l'auraient fait nos contemporains la portée des découvertes scientifiques parce qu'ils en utiliseront les conséquences pratiques.

La relativité

QUAND, en 1905, à 26 ans, il fit connaître au monde étonné sa théorie de la relativité restreinte, le monde des savants manifesta un véritable étonnement. Toutes les notions classiques - et empiriques - d'espace et de temps se trouvaient bouleversées et le vieux canon de la quatrième dimension se dessina dans la réalité. L'opposition fut vive et il était normal qu'elle le fût jusqu'à la mort.

Le savant

COMME un savant, Einstein a emprunté à ses prédécesseurs et à ses pairs. Ainsi que le rappelle le professeur Francis Perrin, il n'est pas exactement à l'origine de la découverte qui nous a donné la fission de l'atome. Il en avait toutefois défini l'avance la théorie en permettant de mesurer l'énergie libérée par cette fission. Si sa part est restreinte dans la physique des quanta, il n'y est pas étranger et ses travaux sur l'effet photo-électrique ont confirmé le caractère granulaire de la lumière.

Le créateur

AVANT même qu'Einstein songeât (peut-être) à sa théorie unitaire, déjà la relativité restreinte et le temps devenu quatrième dimension, tout ce qu'impliquait la donnée nouvelle espace-temps au regard de notre conception de l'univers, laissait entrevoir la révolution de la philosophie. Les métaphysiciens et les théologiens ne s'y sont pas trompés. Leur opposition fut plus active, plus perfide aussi qu'il reprit ses travaux sur le plan du déterminisme auquel il revient, et d'autres avec lui. Voilà, notons-le en passant, qui érange les théologiens qui nous avons vu tout heureux de nous opposer une indétermination essentielle sous le couvert d'affirmations scientifiques prématurées.

Le pacifiste

L'INCORNERATION d'Einstein ennuie tout autant beaucoup d'officiels et d'officieux que son universalisme. Lors de la célébration de ses soixante-cinq ans, toute la presse américaine vanta le génie du savant avec une harmonie qui n'eût d'égal que l'accord unanime pour ne point évoquer l'homme singulier qu'il fut.

L'Homme

ON a vanté à raison sa modestie, son total désintéressement. On a parlé à tort d'une naïveté de poète contradictoire à la rigueur du mathématicien. Poète, Einstein l'était autant et plus que musicien. C'est par cela qu'il fut créateur. Mais naïf, non pas. Jamais ses interventions dans les problèmes de la paix, de la condition sociale des peuples ne furent faites à contrecœur. Il sut choisir les moments et les moyens qui

EINSTEIN un homme tout près de nous

Un tel projet est un défi aux organisations syndicales qui seront concurrencées et bridées à différents titres par l'embranchement de la jeunesse travaillant pour rien ou presque rien, ou tombant en cas de refus sous le code de justice militaire pour « refus d'obéissance ».



